

Mais rentre donc, bon chien, va rejoindre ta niche!
Il est des liens étroits que l'on ne peut briser,
Des champs ensemencés qui resteront en friche
Car l'heure du retour, les cloches l'ont sonnée.

N'oublie pas de laver ton corps de lassitude
Qui garde dans ses plis la trace des baisers,
Le parfum de la chair des corps qui se dénudent
Et s'embrasent, et les mots qui s'en vont se noyer.

Mais l'amour, l'amour, c'est autre chose...

Penser à s'assurer que la braguette est close,
Et la mèche ordonnée et la rue désertée.
Surveiller le voisin, la rumeur qui explose,
L'équilibre rompu, l'apparence écornée.

Il faut taire ta peur, t'abreuver d'amertume,
Bercer ton pauvre coeur au creux de l'oreiller.
Tu dormiras ce soir dans tes rêves posthumes.
C'est le prix de tes choix et le sang de ta plaie.

Mais l'amour, l'amour, c'est autre chose...

Tu l'as laissée comblée et pourtant solitaire.
Et l'amante et la mère et la sœur ont pleuré.
Ce corps que tu chéris et pourtant désespères,
Elle te l'a offert sans jamais demander.

Elle te l'a repris et ce avec violence,
Un jour plein de soleil, un jour de liberté
Et tu n'as rien compris, à force d'ignorance,
De trop d'aveuglement, de trop de lâcheté

Car l'amour, l'amour, c'est autre chose...